

Les anthropologues, les ethnologues, les musicologues, ont parlé d’eux, les gens du *bèlè*. Un art des mornes autour du chant, de la danse et du tambour, pratiqué par des paysans dans les campagnes de Bezaudin, de Pérou et de Reculée, au Nord de la Martinique, dans la commune de Sainte-Marie.

Une expression diabolisée depuis la nuit des temps, qui a survécu tant bien que mal depuis l’esclavage. Les rencontres *bèlè* se multiplient depuis les années 1980 ; les Martiniquais renouent petit à petit avec un grand mouvement culturel qui fut longtemps marginalisé. L’univers du *bèlè* a enfin gagné ses lettres de noblesse ; on ne parle plus d’art archaïque, ni de “ mœurs de vieux nègres. ”

Les artistes, les maîtres du *bèlè*, sont malgré tout restés dans l’ombre à ce jour. Les derniers chanteurs, danseurs, joueurs de tambour sont peu nombreux, ils sont issus d’une longue tradition initiatique. Leur parcours, leurs danses, leurs styles, leurs expressions, ils n’en ont jamais parlé. On ne leur en a jamais vraiment donné l’occasion.

Ce livre, tente de combler ce vide, ce gouffre. Sans spécialistes, sans techniciens, nos artistes-paysans prennent la parole ; parlent de leur vie autour d’un art total, de soirées-performances, appelées *swaré bèlè*. “ La ronde des derniers maîtres du *bèlè* ” bat son plein.

L’auteur, Jean-Marc Terrine, enseignant, correspondant de presse et membre de l’Association Internationale des Critiques d’Art (A.I.C.A. Caraïbe du Sud), est de Sainte-Marie. Chaque année, pendant les vacances, durant trois mois, il parcourait dans son enfance tous les mornes, à Bezaudin. Sa connaissance du monde paysan est indéniable. Toute sa famille, tous ses ascendants sont de cette campagne du *bèlè*.

ISBN 2-911207-29-7

Prix : 14,95 €



9 782911 207297